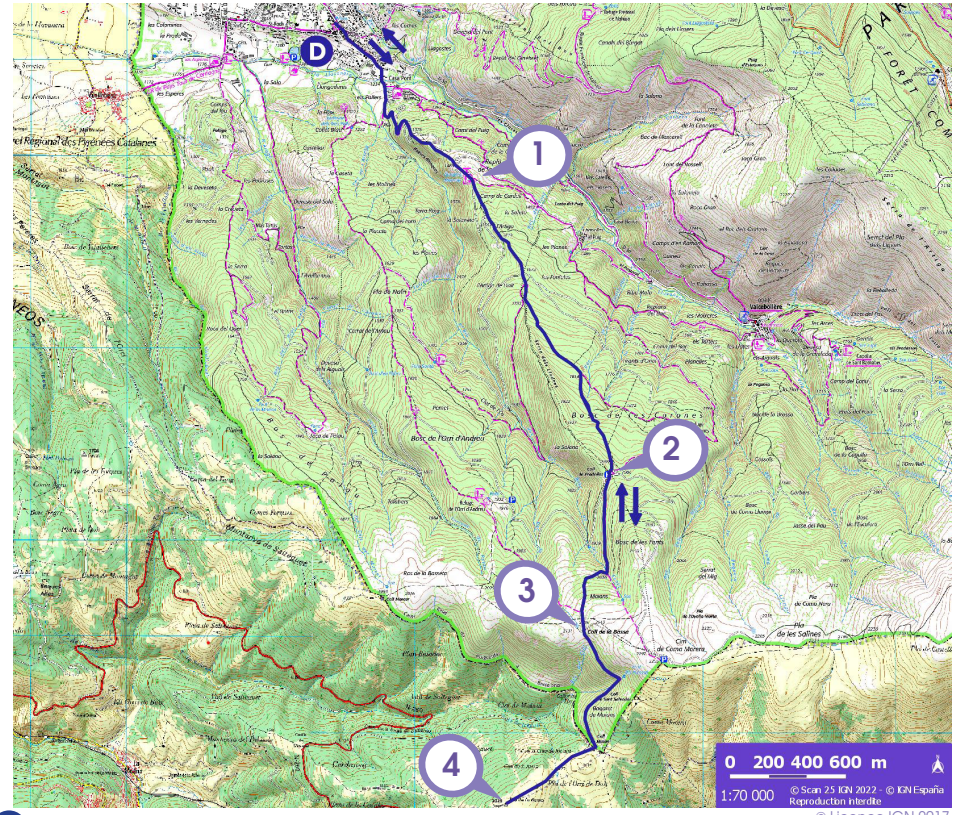

© Licence IGN 2017

D

Depuis la mairie, prendre la rue du Progrès, puis l'avenue de Casa Pont, l'avenue du Lac puis prendre la direction du camping en empruntant le pont. Prendre la piste en terre devant le centre médico psychologique. A cinq minutes de marche, laisser le chemin qui part à droite et continuer à monter.

1

Trente minutes environ seront nécessaires pour atteindre la Fontaine Monier. Un panorama magnifique sur la Cerdagne ravira les amateurs de paysages. La table d'orientation vous indiquera les points emblématiques de notre belle montagne catalane. A la sortie de cet emplacement, rester à gauche de la route goudronnée. Après quelques mètres de marche, le sentier se découvre. On rentre progressivement dans la forêt, et après environ 25 minutes, on coupe la route forestière. Continuer de suivre le balisage jaune jusqu'à une intersection de pistes et prendre sur votre droite.

2

700m dans la forêt vous conduiront au col de Pradelles. Traverser la route goudronnée : un panneau indique la direction. Emprunter la piste forestière en courbe de niveau sur 1 km, et ceci jusqu'au ruisseau d'Osséja. Vingt minutes seront nécessaires afin de gagner les pelouses d'altitude.

3

Au niveau du petit étang de la Basse, suivre le cheminement pendant environ 15 minutes en courbe de niveau par un très beau sentier. Continuer sur environ 200 m et passer un portillon. Poursuivre dans le bois toujours en courbe de niveau. Au bout de quelques minutes se dévoile la prairie du Col de Maians (borne frontière 502). Ne pas rejoindre la borne qui se trouve face à vous, prendre le chemin qui part à votre droite. Le passage de la frontière s'effectue sans franchir de clôture. Vous êtes alors en Espagne ! Continuer l'itinéraire bien marqué, qui se trouve face à vous jusqu' à un joli col.

4

De cet endroit, suivre la clôture pour atteindre le Pic de la Basse (2028m, point géodésique). A côté du sommet se trouve un bunker, vestige de la guerre civile espagnole. Aujourd'hui, le terrain est encore miné… mais rassurez-vous, seulement par les marmottes !

Retour par le même itinéraire.

La marche des contrebandiers

PR 92

Marche des Contrebandiers

OSSÉJA/CASTELLAR DE N'HUG

8h - 19 km

1000 m

Difficile

P MAIRIE D'OSSÉJA

Une zone frontière

La zone frontière qui entoure le village d'Osséja a toujours été un lieu de passage pour le « commerce ». Moins accessible au contrôle des services des Douanes, le passage par la montagne a constitué un terrain privilégié pour les contrebandiers. C'est sur cette piste que cette randonnée va vous conduire.

Patrimoine

La contrebande fait partie de notre culture

La marche des contrebandiers : La contrebande quotidienne ancestrale, pénible, courageuse, pleine de risques, fait partie de notre culture cerdane. La marche des contrebandiers a l'ambition de faire revivre l'époque si proche qui permettait à la population cerdane de survivre tant bien que mal. Il y avait autant de voies de contrebande que de contrebandiers qui devaient de plus en changer souvent pour dérouter l'omniprésente surveillance douanière. Il en a été choisi une d'Osséja, sur la Vanéra, à Castellar de n'Hug, aux sources du plus catalan des fleuves, le Llobregat. Fontaines, forêts, cols, vastes alpages, pics ornés de quelque construction géodésique, tous les aspects les plus variés de la montagne cerdane sont offerts avec abondance aux émules des contrebandiers d'antan.

Début d'ascension

Ça vaut le détour

Col de Pradeilles

En dessinant une frontière artificielle au beau milieu de l'unité historique, géographique et humaine de la Cerdagne, les grands Etats européens auraient voulu en faire un haut-lieu de la contrebande qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement. Avec quatorze kilomètres de frontière, l'enclave de Llívia offre d'infinies possibilités largement exploitées mais les autres voies se gardent bien d'être de reste. Tout Cerdan a pratiqué un jour ou l'autre une contrebande domestique pour se procurer les objets de consommation courante que les aléas militaires, politiques, climatiques ont pu raréfier d'un côté ou de l'autre. Des réseaux se sont aussi mis en place pour pratiquer une contrebande plus lucrative d'animaux, de matériel, de marchandises diverses et procurer quelque revenu qui complétait ceux de l'agriculture ou de l'artisanat souvent insuffisants. De véritables fortunes ont pu naître enfin de trafics de large envergure aux mains d'entreprises qui dépassaient le cadre de notre montagne et s'étendaient jusqu'aux capitales régionales.